
Renée Garilhe

Esgrime

Gloire du sport 2010

Née le 15 juin 1923 à Paris, décédée le 08 juillet 1991.

En 1947, Renée GARILHE fait son entrée dans l'équipe de France de Fleuret féminin pour les championnats du Monde de Lisbonne. C'est après les Jeux Olympiques de Rome en 1960 qu'elle mettra fin à sa carrière d'escrimeuse.

Son palmarès individuel :

- Jeux Olympiques : médaille de bronze à Melbourne en 1956.
- Championnats du monde
1950 : Championne du monde à Monte-Carlo.
1953 : Médaille d'argent à Bruxelles.
1949 : Médaille de bronze au Caire
1954 : Médaille de bronze à Luxembourg.

Son palmarès par équipe :

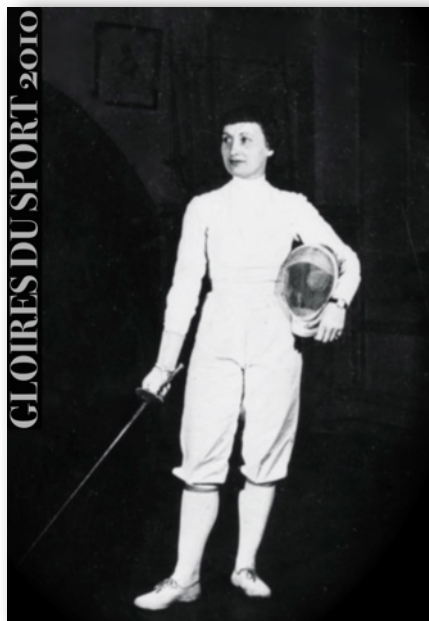
- Championnats du monde
Deux fois championne du monde en 1950 à Monte-Carlo et en 1951 à Stockholm.
Cinq fois médaille d'argent en 1947 à Lisbonne, en 1952 à Copenhague, en 1953 à Bruxelles, en 1955 à Rome et en 1956 à Londres.
Trois fois médaille de bronze en 1948 à La Haye, en 1954 à Luxembourg et en 1958 à Philadelphie.

Renée GARILHE « petit gabarit », rapide, vitesse naturelle, excellente joueuse de handball, elle avait un remarquable jeu de jambes. Elle se fendait loin, elle maniait le fleuret avec beaucoup de doigté.

Formée par le prestigieux Maître BATTESTI et le non moins talentueux Maître LACAZE.

C'était « la Star des années 50 »





Le berceau de la Famille GARILHE, c'est l'Ardèche et plus précisément « Joyeuse », ce joli Village, si attirant. C'est là que Renée venait passer ses vacances dans la maison familiale.

Je me souviens d'y être allée la rejoindre pour d'inoubliables parties de pêche. Nous étions des passionnées de la pêche au lancer. Elle aimait rire, chanter, fumer (trop peut-être), séduire – c'était une grande amoureuse, mais elle est restée célibataire toute sa vie.

Elle chantait Piaf et beaucoup plus tard, elle fut attirée par l'opéra.

Moi qui fus ton équipière, ton amie, parfois ton adversaire ; avec la rigueur qui me caractérise, je ne peux passer sous silence, sinon ton frère Adrien présent ce soir, tes équipières et les escrimeurs de notre génération ne te reconnaîtraient pas – « tu avais un sacré caractère ! »

Ce soir, en entrant dans la lignée des Gloires du Sport, c'est l'escrime française que tu honores. Tes frères, ta famille, tes Maîtres BATTESTI et LACAZE et nous, les escrimeurs, sommes fiers de toi – et te disons :

MERCI

Kate d'ORIOLA

